

Samedi 12 juin 2021

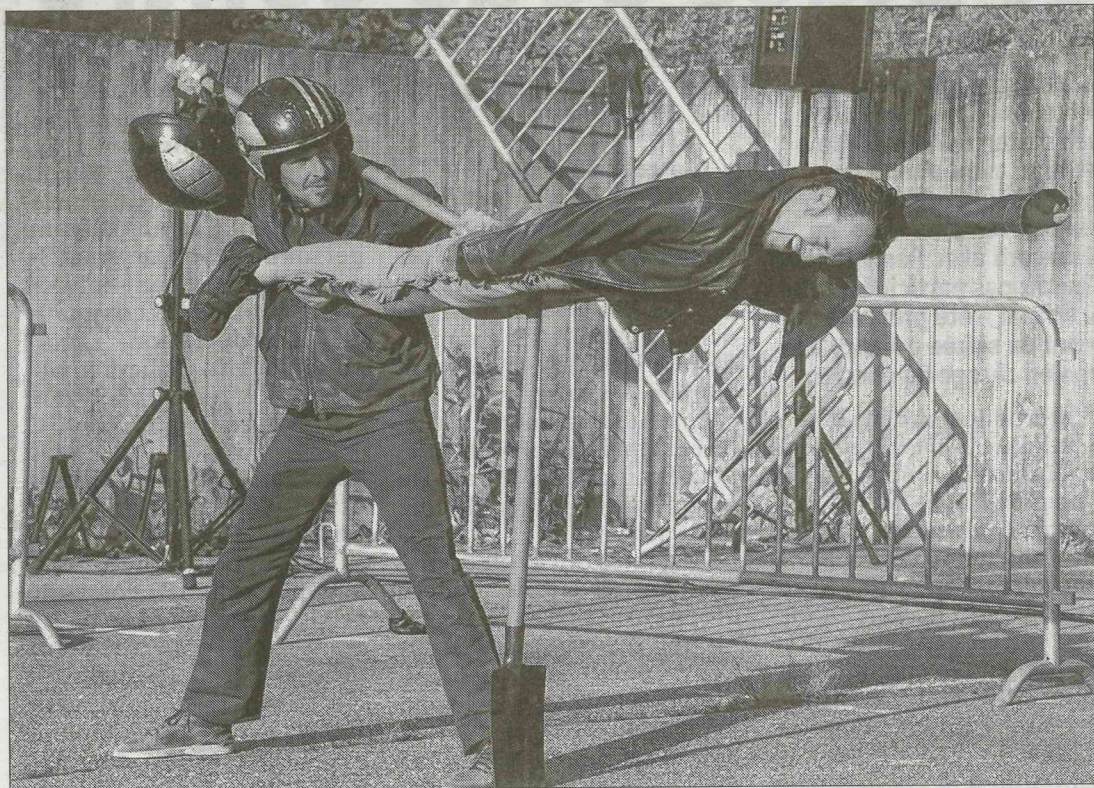
ÉPINAL

Le festival Rues et C^{ies} a pris son envol version crise sanitaire

Après une annulation l'an dernier, le festival de théâtre « Rues et C^{ies} » fait enfin son retour à Épinal. Les festivités ont débuté ce vendredi soir dans une édition spéciale crise sanitaire avec jauges limitées et masques obligatoires.

Côtés lieux, les spectacles sont concentrés sur cinq spots : parking de la Louvière, cour intérieure n°6 rue Aristide-Briand, cour de l'école du Centre, Tour chinoise et champ de mars.

Magie, rire et bonne humeur sont au rendez-vous tout ce week-end encore pour la trentaine de représentations qui sont au programme de cette 38^e édition. Comme chaque année la programmation riche et diversifiée, permet un réel rapprochement de l'art et du public. Et tout est gratuit !



Au cœur de cette première soirée du festival Rues et C^{ies}, du rire avec la compagnie **Lombric Spaghetti**. Photo VM/Philippe BRIQUELEUR

Rues et C^{ies} : la liberté retrouvée



ÉPINAL

Proposé dans un schéma contraint, le festival Rues et C^{ies} a tout de même apporté son souffle de bonne humeur et de fantaisie que le public, revigoré, attendait tant. Photo VM/Lea DIDIER

> PAGE 2



Le collectif « Pourquoi Pas » a impressionné le public avec « La Volonté des Cuisses » et ses performances acrobatiques. Photo VM/Jerome HUMBRECHT



Joe Sature et ses Joyeux Osselets, un spectacle absurde qui a déclenché de grands éclats de rires. Photo VM/Jérôme HUMBRECHT



Le public, même avec les mesures sanitaires, était venu en nombre. Photo VM/Jérôme HUMBRECHT

ÉPINAL

Rues & Cies, le spectacle vivant à la fête

Même si l'édition est un peu chamboulée, Rues & Cies attire cette année encore de nombreux amateurs pour ses grandes retrouvailles. Bonnes chaussures aux pieds, le plaisir de déambuler entre les 5 lieux des représentations gratuites est bien là. Voici les spectacles que l'on a retenus, après cette première journée.

■ Le plus spectaculaire : La volonté des cuisses

Les consignes de sécurité, qui demandent d'éteindre son téléphone et de ne pas dépasser la petite cordelette bleue, laissent présager une performance impressionnante. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la promesse a été tenue pour le public. Sur des airs de piano, on assiste à presque une heure de figures acrobatiques. Elles s'enchaînent

sur un ton léger, et les petites scènes comiques n'enlèvent rien à la superbe technique des trois acrobates, bien au contraire.

■ Le plus drôle : Very lost

Deux explorateurs, qui semblent bien maladroits, débarquent derrière le public aux bruits de la forêt amazonienne. Du sac à dos de l'un, dépasse un poireau. Le ton est donné pour ce duo de clown qui, pendant 30 minutes, se lance dans des improvisations, des jeux avec l'environnement et le public. Leurs mimiques farfelues et les situations toujours plus invraisemblables font rire et sourire.

■ Le plus étrange : Suzanne expansée

Curieuses, parfois entraînant,

parfois reposantes, mais toujours surprenantes. Ces petites saynètes de quelques minutes qui mêlent musique et danse contemporaines, sont en tout cas toujours là pour rassasier les yeux et les oreilles du public.

■ Le plus déjanté : Ouh La La

Une cure de thalasso, un massage, Hawaï, un aspirateur. Certes, ce sont des éléments qui n'ont aucun lien entre eux, mais qui deviennent très drôle dans les mains de ces clowns, qui se revendiquent également musiciens. Les petits sketches s'entrecroisent de chansons absurdes, et les gags entraînent de francs éclats de rire de la part du public. Pour les petits, comme pour les plus grands.

■ Le plus festif : La Gapette

Venus tout droit de Bretagne, les six musiciens revendiquent en chansons le droit de faire la fête. Leurs nombreuses paroles, décalées mais très justement écrites, racontent de petites histoires fantasmagiques qui tournent souvent autour... du bistrot. Les spectateurs tapent dans leurs mains, se trémoussent sur leur siège. Même assis, ils ont très envie de prendre part aux réjouissances. Après tant de mois sans concerts, on ne peut que les comprendre.

Rémy CHANTELOUP



Plus de photos sur
vosgesmatin.fr
et sur notre appli mobile



EPLa. Cie S.A.Y.N et Richard Zagora ont proposé une performance contemporaine mêlant musique et danse. Photo VM/Jérôme HUMBRECHT

Au programme ce dimanche



La Cie Lombric Spaghetti sera sur le parking de la Louvière à 17 h 30 ce dimanche 13 juin. Photo VM/Philippe BRIQUELEUR

- 14 h 30, parking Louvière. - « Ouh la la ! » par Joe Sature et ses joyeux osselets, music-hall de rue.
- 14 h 30 (et 20 h 15), Champ de Mars. - « Impérial trans Jairos » par l'association Terminé bonsoir et la Cie Titanos.
- 14 h 30, cour 6, rue Aristide-Briand. - « Oozième Act » par la Fanfare Ooz Band.
- 15 h, cour école du Centre. - Concert de rue par La Gâpette.
- 15 h 30 (et 19 h 15), Tour chinoise. - « Very Lost » par les Établissements Lafaille (duo de clowns).
- 16 h 45, cour 6, rue Aristide-Briand. - « John et les Nonnes » par la Cie Un de ces 4.
- 17 h, champ de Mars. - Concert de rue par La Gâpette.
- 17 h, Tour chinoise. - « Rictus » par Garniouze, théâtre vagabondage urbain.
- 17 h 30, parking Louvière. - « Gum Over » par la Cie Lombric Spaghetti, cirque tout public.
- 18 h 15, Champ de Mars. - « ObsoleteS » par la Cie À demain j'espère.
- 18 h 45, cour école du Centre. - « Vous êtes sur le point de manquer d'amour » par la Cie Robert et moi.
- 18 h 45 (et 21 h 30), parking Louvière. - « Oozième Act » par la fanfare Ooz Band.
- 19 h, cour 6, rue Aristide-Briand. - « Brogii » par la Cie Lapin 34, théâtre et loufoquerie de rue.
- 19 h 30, parking Louvière. - « La volonté des cuisses » par le collectif Pourquoi pas, cirque vivant acrobatique et musical.
- 20 h 45, parking Louvière. - Concert de rue par La Gâpette.

VOSGES

Rues et C^{ies} : la liberté retrouvée



ÉPINAL

Proposé dans un schéma contraint, le festival Rues et C^{ies} a tout de même apporté son souffle de bonne humeur et de fantaisie que le public, revigoré, attendait tant. Photo VM/Lea DIDIER

> PAGE 2

ÉPINAL

Rues et C^{ies} : un vent de fraîcheur sur la ville

Le festival Rues et C^{ies} a célébré des retrouvailles attendues par le public qui s'est plié aux contraintes sanitaires en vigueur et aux jauges imposées dans un schéma de festival contraint, mais stimulant et reconfortant.

Loin de sa version et de son ambiance habituelles, le festival Rues et C^{ies} est tout de même venu souffler son vent de fraîcheur et de fantaisie sur la ville encore une fois ce dimanche à travers les cinq espaces dédiés cette année.

Les retrouvailles étaient attendues par les nombreux amateurs, privés depuis trop longtemps de rencontres et de ces événements

festifs qui invitent à rire et à sourire.

Les généreux rayons de soleil ont aussi balayé les contraintes liées à la jauge imposée, aux gestes barrières à répéter et à l'obligation, pour le public, de rester assis. Même si c'était, parfois, difficile, notamment face à l'énergie délicieusement déjantée de la fanfare Ooz Band ou à l'écoute des airs entraînants, façon « accordéon musette'n'roll », de La Gâpette. On pouvait cependant tapoter du pied, frapper dans les mains et suivre le rythme par de petits déhanchés...

Si la déambulation n'était pas encore autorisée, elle en prenait des petits airs sous la conduite du petit train Imperial Trans kairos



Rues et C^{ies} ce sont aussi de délicieux moments en musique, ici avec La Gâpette. Photo VM/Léa DIDIER

de la C^{ie} Titanos. À deux pas de là, c'est une ambiance circassienne qui dominait

sous l'impulsion du duo farfelu Lombric Spaghetti. Ce week-end, l'esprit était

là. Et on en redemande déjà !

J.-C.P.

88A02 - V1